

## ***L'Académie des Mousquetaires du Basket Gersois***

Pour la deuxième année d'existence, l'AMBG a le plaisir de revenir vers vous, dirigeants du Basket Gersois, pour vous présenter les 3 personnalités de notre sport qui vont entrer à jamais dans cet espace de reconnaissance départemental, avant peut être une reconnaissance Régionale, voire pourquoi pas Nationale.

Mais dans le Gers, on ne fait rien comme ailleurs, nous avons notre spécificité, celle-ci se traduit chez nous par la reconnaissance et la mise en valeur d'un site emblématique pour notre discipline.

Mais tout d'abord, permettez-moi de vous présenter et de remercier ceux qui m'entourent afin de vous proposer les personnalités intronisées aujourd'hui :

**Madame Laure PEDECHES** : Joueuse de basket toujours en activité, bénévole inconditionnelle du basket Gersois dans diverses structures locales et départementales.

Messieurs : **Jean Noël DUPRAT**, pigiste à la Dépêche du Midi, grand connaisseur du basket Départemental, il couvre toujours les activités des clubs d'Auch et du Comité Départemental

**Jean Bernard WIOROWSKI** : Ancien journaliste sportif du journal Sud-Ouest, aujourd'hui passé au tout numérique avec « le journal du Gers » dont il est l'un des créateurs, le basket dans le « journal du Gers » c'est lui

**Pierre LACQUE** : ancien chroniqueur attitré du BAC Mirande des grandes années, actuel rédacteur spécialisé basket pour les clubs de haut niveau de la Haute Garonne, il a une grande connaissance du sport et du Gers dont il est originaire

**Michel FRICOU** : tombé dans la marmite du basket depuis son plus jeune âge, il a vu défilé de nombreuses générations de jeunes basketteurs et basketteuses, il est toujours un fidèle éducateur des « tous petits » à Gimont. Absent aujourd'hui pour des raisons de santé.

**Fabien MAIGNAUT** : Après une brillante carrière de joueur Gersois entre Auch et Montaut, il s'est vite porté bénévole pour s'occuper des jeunes, il vient même de remporter un titre de champion d'Occitanie avec ses garçons U15, dans son métier de graphiste, caricaturiste le basket est toujours présent.

**Franck CAMBUS** : Directeur de l'Institut Régional de Formation du Basket, grand connaisseur de notre discipline, il est à l'origine de la création de l'Académie Régionale du Basket et il nous fait l'amitié de participer à notre propre Académie dont il est un des initiateurs

**Jean Claude CAUMONTAT** : que l'on ne présente plus, après une carrière de joueur, d'éducateur et de dirigeant, ancien Président du VCGB, pour ceux qui l'aurait oublié, il apporte désormais sa connaissance du basket à notre Académie

L'an passé pour la première de notre cérémonie, Jean Claude fut le parrain de la promotion qui a vu l'intronisation de Georges ESTEVE, Claude DARDENNE et de Laetitia RAMON-MAIGNAUT. La salle des « Arènes » de VALENCE SUR BAÏSE fut également le premier des lieux

mythiques de notre département dont nous avons rappelé le souvenir des moments glorieux de son histoire.

Aujourd'hui nous allons lever le voile sur la deuxième promotion de notre académie qui aura cette année une marraine en la personne de **Laetitia RAMON-MAIGNAUT**, intronisée l'an passé, c'est donc Laetitia qui va accueillir les nouveaux Académiciens 2023 et remettre à chacun le « Mousquetaire » symbole de leur entrée dans cette désormais prestigieuse Académie.

## Roger CASTAING

La personne que Laetitia va avoir l'honneur d'introniser maintenant est tout simplement un symbole à lui seul du basket de notre département. Né entre les deux guerres mondiales, c'est immédiatement après la deuxième de ces guerres qu'il va chausser des chaussures de basket, mais aussi de rugby. Le sport c'est son ADN, apprenti boulanger, il choisit ce métier car il a remarqué que les boulangers ne travaillaient pas les après-midis ! ce qui lui permet d'occuper ce moment pour pratiquer du sport. Donc vous l'avez compris notre homme sera boulanger de 3h du matin à midi et sportif l'après-midi et le soir !

C'est à Fourcès qu'il va fouler ses premiers terrains de basket, c'est même dans ce village que notre parrain de l'an passé, JC CAUMONTAT, le verra jouer pour ses débuts et qu'il sera impressionné par le gabarit de cet athlète.

A cette époque il pouvait disputer un match de basket le samedi et jouer au rugby à EAUZE le dimanche.

Mais très vite c'est à DEMU en 1948, qu'il va s'installer, comme boulanger d'abord, comme basketteur ensuite, ce n'est pas qu'il avait besoin d'un temps d'adaptation, mais simplement qu'il a été obligé, avec ses amis et l'instituteur du village de créer le terrain de basket qui n'existait pas. Mais déjà notre homme a dû faire un choix, deux écoles s'affrontaient : celle du curé du village qui voulait construire le terrain près de l'église, et l'instit opposé au curé voulait le terrain à l'autre bout du village. C'est donc armé de pelles et de pioches que l'instituteur et ses joueurs installèrent le terrain sur un terrain vague près d'une marre, laquelle fut un danger permanent pour les arbitres qui venaient siffler à Dému !

Il fit une grande partie de sa carrière à Dému, mais rien ne l'empêchait de faire un match à Dému et de se retrouver le soir même ou le lendemain à Eauze ou il pouvait jouer...sous fausse licence bien sûr ! il avait inventé avant l'heure les Coopérations Territoriales de Club, les CTC, que nous connaissons aujourd'hui !

Il mettra un terme à sa carrière de joueur en allant signer à EAUZE, il était en froid avec les dirigeants de l'époque de l'entente DEMU-SAUBOIRES, il posa aussi ses baskets à L'AREL, une entente entre EAUZE, REANS et LIAS.

Pour jouer au basket il fallait hier comme aujourd'hui un arbitre, c'est donc logiquement que notre homme donna de son temps pour devenir « Officiel » comme on dit maintenant, mais la particularité de notre nouvel académicien, c'est qu'il était d'accord pour arbitrer, mais ne voulait percevoir aucune indemnité, au grand désespoir de ses collègues, CORSO, MARIAUD entre autres, lesquels ne voyaient dans cette fonction que l'intérêt financier, aussi il décida que les indemnités qui lui seraient versées il les dépenserait aussitôt à la buvette du club qui le recevait, à la grande satisfaction des trésoriers des clubs qui récupéraient d'une main ce qu'ils avaient dépensé de l'autre.

La troisième mi-temps fut incontournable, il aime la convivialité et l'esprit qui règne autour d'un terrain de basket, encourager les jeunes , les aider, c'est ce qu'il continue de faire, le

monde du basket lui en est reconnaissant. Lors d'une rencontre amicale organisée à Réjaumont par son ami Aimé CARTIE, qui va opposer des anciens internationaux dont les noms parleront uniquement aux « anciens » présents dans cette salle : BERTORELLE, BEUGNOT, FREIMULLER, PFENDT, BELDA, avec Roger GARNAULT comme entraîneur, face à eux à une coalition d'arbitres Gersois : je les cite eux aussi : CASTAING, CAZANOVA, CORSO, DUGOUJON, ZAMMIT, POMMES, LARREY, VIGNAUX, LABORIE, CAZAUBON, CAUMONTAT et Aimé CARTIE comme Entraîneur, une victoire 91 à 62 des anciens internationaux , mais à table la revanche des arbitres ! C'était à la une du journal SUD OUEST le 2 mai 1981.

Licencié à VALENCE, recruté comme dirigeant par Roland BONNET le Président du club de l'époque, il est de tous les déplacements, il devient le supporter N°1, il offre ses choux à la crème après la plupart des rencontres, et lorsqu'il est émerveillé par une éclatante victoire à l'extérieur, comme ce fut le cas après un match à Lourdes où était présent un certain Pierre SEILLAN, il invita tous les supporters Valenciens à faire étape à DEMU, ce soir m'a-t-il confié j'avais rien prévu, j'ai sorti le jambon, à leur départ il ne restait plus que l'os !

Je pourrais continuer pendant des heures à vous raconter les anecdotes vécues par cet homme simple, d'une gentillesse que l'on ne mesure pas, on le voit encore aux arènes de Valence en fidèle supporter du VCGB actuel, mais aussi lors des finales du trophée G.ESTEVE

**Mesdames et messieurs, Chère Laetitia, il nous revient l'honneur d'accueillir dans notre académie des mousquetaires du basket Gersois, un monument : Roger CASTAING**

## **Dominique DESLANDES**

Celui que nous allons introniser maintenant dans notre Académie, n'est pas natif du Gers. C'est plutôt la Région Parisienne qui l'a vu naître. Mais déjà orienté vers le Sud de Paris, Orléans, les Aubrais exactement où il fait ses premiers pas de sportif et où il obtient ses premiers titres, champion de France cadet en 1971, mais ce n'est pas encore le basket, il est dans le sport individuel, l'Athlétisme plus exactement et le « lancer du disque » où il brille de toute sa puissance. Sportif de haut niveau c'est au bataillon de Joinville qu'il va faire son service militaire, il joue aussi au basket, son gabarit, sa vision du jeu font de lui un joueur recherché. Au Bataillon il fait connaissance avec un Gersois, un Auscitain investi dans le sport qui lui parle du club de basket local qui vient d'être créé, nous sommes en 1976 et en effet AUCH BC est né en 1974 de la fusion de l'ALSA et de l'ASPTT. Ce nouveau club qui souhaite se développer cherche un intérieur, jeune, fort et intelligent. Notre homme coche toutes les cases, il prend le train en gare des AUBRAIS, il descendra à la gare d'AUCH, il s'installe dans la capitale de la Gascogne qu'il ne quittera plus jamais, tout en conservant son accent « Parisien »

Son sérieux, son savoir vivre et son savoir-faire font de lui un salarié éducateur sportif à la mairie d'Auch que le basket Gersois vient de récupérer, il garde tout de même un pied dans l'Athlétisme, à l'ACA bien sûr, le club Auscitain l'accueille avec une grande joie.

Malgré les nombreux appels du large qu'il reçoit de plusieurs clubs de la région et d'ailleurs il reste toujours fidèle au club d'Auch, avec la génération Minetti, Elorza, Deous, Castillon, il manque la montée contre l'Espérance de Toulouse, la faute à DEOUS qui s'est marié la veille d'un match décisif, mais en 1986 il est champion de France de Nationale 4, alors que le basket Gersois commence à se distinguer sur l'ensemble du territoire national, Valence devient champion de France de N3 en 1987, le BAC Mirande entre aussi dans ses heures de gloire en Nationale 1, l'actuelle Ligue Féminine.

Débute alors pour celui qui entre aujourd'hui dans notre Académie une carrière d'entraîneur, son point d'appui, bien évidemment les jeunes mais il est également coach pour l'équipe féminine d'Auch BC, il succède à Pascal Thibaut, les filles d'Auch sont en Nationale 1 B.

Un nombre conséquent de filles et de garçons qui ont évolués au plus haut niveau départemental, Régional, voire national pour certains, sont passés entre les mains de cet expert de la balle orange. Très rigoureux, très exigeant vis-à-vis de lui-même comme de ceux qui acceptent d'être sous sa responsabilité.

Son métier d'Éducateur le conduit tout naturellement vers l'ensemble des écoles Auscitaines, avec son compère LUFLADE, ce sont des centaines d'enfants, devenus adultes qui ne l'oublieront jamais. Mais ses qualités et ses connaissances du basket font aussi de lui un Conseiller technique départemental au service du Comité de Basket, Georges ESTEVE, alors Président du CD 32 lui demandera même d'intégrer les instances départementales dès les

années 90, j'ai même eu l'honneur de travailler avec lui au début des années 2000 en compagnie de Georges ESTEVE et de son équipe d'alors.

**Mesdames, Messieurs, chère Laetitia, il te revient l'honneur de recevoir dans la promotion de cette académie qui porte ton nom, Monsieur Dominique DESLANDES**

## **Annick LALANNE**

Notre féminine de la promotion 2023, est issue d'une génération de joueuses qui sont à l'origine de l'essor du sport collectif féminin dans notre département.

Pour vous la présenter, je suis obligé de vous faire un peu l'histoire de l'implantation du basket féminin dans le Gers.

Si l'on remonte aux années 60, le sport collectif est avant tout réservé aux garçons, un peu de foot dans quelques villages initiés, mais surtout du rugby, c'était à l'époque le seul sport reconnu et pratiqué dans notre département.

Le gouvernement de l'époque donne au sport en général un coup d'accélérateur dont de nombreuses municipalités vont se saisir. La nomination des ETAPS (Educateurs Territoriaux pour Activités Physiques et Sportives) va booster le sport à l'école, en particulier dans les chefs-lieux de canton.

Ces premiers « Educateurs sportifs » presque tous des hommes, trouvent dans les écoles un réservoir énorme qui fourniront plus tard les grands noms du rugby Gersois et feront le bonheur des clubs locaux, Auch, Condom, Eauze, Gimont pour ne citer que les plus importants.

Très vite ces Educateurs sont confrontés à un gros problème : Les filles aussi veulent pratiquer du sport collectif. Le basket que l'on pratique déjà dans les petits villages Gersois apparaît comme une solution, en effet il est plus facile de créer une équipe de basket avec 5 joueurs qu'une de rugby à 15.

Ainsi dans les villages Gersois où le rugby reste la priorité, les Educateurs concernés orientent systématiquement les Garçons vers la balle ovale, les filles vers la balle orange. C'est le cas à Gimont, Vic-Fezensac, Eauze, Riscle où l'on pratique le basket essentiellement au féminin encore de nos jours.

A Mirande la situation est un peu différente, en effet ce n'est pas un ETAPS qui est nommé pour y développer le sport, mais tout simplement un Conseiller Technique Départemental salarié de la Direction Départementale de la jeunesse et du sport, et mis à la disposition du Comité Départemental de Basket dont le Président est Monsieur Georges ESTEVE.

Ce conseiller Technique qui arrive à Mirande, tout jeune sorti des centres de formation sportifs, est peut-être un visionnaire, mais avant tout un passionné de basket, il a pour nom Alain JARDEL, ça doit quand même parler dans cette salle, même au plus jeunes j'espère...

Il va créer à Mirande un véritable club de basket, mixte d'abord, une équipe de garçons va briller au plus haut niveau Régional et se trouve directement en concurrence avec les grandes équipes que sont Valence, Auch, Condom pour la partie Gersoise, il aura aussi à Mirande un jeune joueur Aimé TOUPANE, aujourd'hui entraîneur et sélectionneur de l'équipe de France FEMININE, un signe du destin !

Mais très vite Alain JARDEL est surpris par la volonté, la qualité et l'adresse de trois jeunes filles qui pratiquent un basket que notre « sorcier » va exploiter au maximum de leurs capacités, Martine CAMPI, Florence ROUSSEL et notre future Académicienne forment un trio de la pure

race « ASTARAC » qui conduira l'équipe de MIRANDE au plus haut rang du basket Régional, National et Européen. Notre « vedette » d'aujourd'hui fait partie de la première équipe du Bac Mirande de la saison 1975/1976, elle a tout juste 16 ans et elle entraînera avec elle tout une génération de joueuse hors pair qui vont faire honneur au basket féminin de plus haut niveau pendant presque 20 ans.

Notre « Académicienne » a gravi tous les échelons du département jusqu'au plus haut niveau Européen, jugez plutôt :

1978 Championne Armagnac Bigorre

1979 championne des Pyrénées en régionale 2

1980 championne des Pyrénées en régionale 1

1981 3<sup>ème</sup> du championnat de France de Nationale 3

1982 8<sup>ème</sup> de la Coupe de France

1983 8<sup>ème</sup> de la Coupe de France

1984 Vice-championne de France de Nationale 2 et quart de finale en Coupe de France

1985 elle est internationale B

1986 elle est finaliste de la Coupe de France, battue par Nice

1988 elle est championne de France de Nationale 1, l'équivalent aujourd'hui de la Ligue Féminine de basket.

Avec ce titre elle met un terme à sa carrière de joueuse

Elle a été fidèle à son village du début jusqu'au terme de sa brillante carrière, c'est aussi un exploit presque impossible de nos jours.

Reconvertie dans l'Enseignement elle fait aujourd'hui le bonheur des jeunes qui ont la chance de la côtoyer et des plus anciens qui peuvent parfois la croiser sur les berges du Gers à Auch

**Mesdames et Messieurs, chère Laetitia, il te revient l'honneur de recevoir dans notre Académie, une très grande Championne : Annick LALANNE**

## **La salle de la POUDRIERE à Mirande**

Lorsqu'Alain JARDEL, dont nous avons évoqué le nom précédemment, arrive à Mirande pour y implanter le basket, il se heurte à un premier obstacle de taille. En effet la ville de MIRANDE ne possède pas de salle couverte et fermée dans laquelle on peut pratiquer ce sport. Très vite, notre homme va se rapprocher des autorités locales et départementales afin de mettre en évidence une telle lacune. L'engouement que suscite alors la balle Orange sur le territoire Gersois pousse donc les élus à la réflexion sur ce sujet.

Un argument de force va venir en aide à notre Conseiller Départemental de Basket, le collège local n'est pas doté d'un internat digne de ce nom et encore moins d'un gymnase pour y pratiquer les activités sportives de l'école pendant le temps scolaire.

Il est donc assez rapidement décidé de construire un internat et un gymnase pour les élèves du collège sur un terrain inoccupé qui abritait au début du 20<sup>ème</sup> siècle une POUDRIERE, situé en dehors de l'agglomération au Nord de la ville.

Alain JARDEL usa de toute sa pugnacité pour convaincre les « politiques » d'alors à mettre ce nouveau gymnase au service du basket local en dehors des heures scolaires bien évidemment.

C'est donc dans ce nouveau gymnase, moderne et confortable dans le contexte des années 70 que ce lieu devint assez rapidement un temple du basket Féminin Gersois.

Grace aux récits fantastiques de certains journalistes sportifs que je ne citerai pas, La POUDRIERE prit rapidement ses lettres de noblesse, l'origine du lieu-dit va raisonner rapidement comme un lieu où l'explosion peut arriver à tout instant, explosion de joie lorsque les locales parviennent à dompter les équipes les plus fortes du championnat, mais aussi explosion de colère lorsque l'arbitrage n'est pas favorable aux Mirandaises, ou l'odeur de la poudre monte jusqu'au toit du bâtiment et galvanise toute la foule présente dans la salle, vous l'avez compris, venir gagner à la POUDRIERE relevait tout simplement d'un exploit rêvé mais presque impossible. Pour preuve lors de la saison 1990-1991, demi-finale du championnat de France disputée en match « Aller-Retour » l'équipe du BAC avait perdu le match aller à AIX en PROVENCE 85-74.

Lors du match retour à la POUDRIERE, en fin de partie le BAC a seulement 2 points d'avance, Alain JARDEL juge que son équipe n'a pas assez de temps pour refaire le handicap des 11 points, il donne comme consigne à Laetitia MOUSSARD de faire la passe à son adversaire, celle-ci, Sandrine CHIOTTI tombe dans le piège, elle marque le panier de l'égalisation. Le règlement sportif fédéral est formel, un match de basket ne peut pas se terminer par un score nul. Il faut donc jouer 5 minutes de prolongations, le BAC s'impose 91-78 et se qualifie pour la finale !

La Fédération Française de Basket-Ball qui avait eu le temps d'analyser le vide de son règlement fut obligé d'intervenir l'année suivante afin de modifier ce fait de jeu et de tolérer une rencontre sans prolongation sur une rencontre qualificative en « aller-retour » car notre ami Alain JARDEL avait récidivé l'année suivante en faisant marquer une de ses joueuses contre son camp afin d'obtenir à nouveau des prolongations.

L'amendement « Jardel » qui figure dans le règlement actuel interdisant cette pratique est né à la POUDRIERE.

Les exploits, mais aussi les déceptions nées dans cette salle sont tellement nombreux qu'ils feront sans doute l'objet de récits que l'on pourrait trouver peut-être en librairie tellement les anecdotes plus croustillantes les unes que les autres y furent légions, c'est en tous les cas ce que je souhaite et peut être que certains s'attèlent déjà à cette noble tâche.

Voilà donc les raisons qui ont conduit le jury de notre Académie Gersoise à proposer cette salle de la « POUDRIERE » comme un haut lieu mythique du Basket Gersois, Laetitia je te laisse le soin de remettre au représentant de la Mairie de MIRANDE le trophée symbole de cette intronisation, toi qui as eu l'honneur d'évoluer dans cette salle au début de ta grande carrière de basketteuse de haut niveau.